

*Madame la Ministre du Travail,  
Madame la Ministre chargée des personnes handicapées  
Mesdames et Messieurs les Parlementaires  
Mesdames et Messieurs les représentants des services de l'Etat  
Mesdames et Messieurs les représentants des forces vives  
Mesdames et Messieurs les partenaires sociaux et économiques,  
Mesdames et messieurs les représentants des associations des personnes en situation de handicap,  
de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle,  
Mesdames et messieurs les salariés d'Entreprises Adaptées, Guillaume, Rudy,  
Chers amis Dirigeants d'Entreprise Adaptée,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,*

L'engagement national que nous signons aujourd'hui est historique et toutes les parties prenantes qui ont participé à l'élaboration et la concrétisation de cet engagement peuvent être fières du travail accompli, et de l'honneur d'être aujourd'hui en ses lieux, chargés d'histoires et de symboles sociaux.

« L'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir. » nous disait Jean Jaurès.

Dès le mois de janvier 2018 avant même la première réunion de travail avec les services de l'Etat, l'UNEA avait prévenu dans un message de conquête : 2018 sera l'Année de tous les possibles. C'est avec cette conviction, que nous sommes entrés dans cette concertation.

Cette année de tous les possibles, en fait, nous la préparions depuis longtemps déjà, sans savoir° qu'elle se concrétiserait ici et maintenant.

Depuis 2008, avec ses présidents successifs, Sébastien Citerne, Jean Denis Martin, Jean Marc Froger, Stéphane Foisy, l'UNEA et l'ensemble de ses partenaires représentatifs du secteur adapté et de l'emploi ont travaillé, se sont engagés, se sont investis, et ont obtenus des résultats :

- Pacte pour l'emploi en 2011
- Pacte de professionnalisation en 2012
- Programme d'investissement d'avenir en 2017

\*\*\*\*\*

Aujourd'hui nous franchissons une étape supplémentaire et nous mettons le « cap vers l'entreprise inclusive ».

Pour se lancer dans une telle aventure *-et pour poursuivre dans la métaphore marine-* il faut d'abord avoir un bon port d'attache. Une base solide. C'est pourquoi nous avons insisté dès le début pour sécuriser l'identité du modèle français de l'entreprise adaptée. Un modèle qui a fait ses preuves.

Sécuriser le modèle encore,

- en garantissant par exemple dans la Loi en discussion ces jours-ci, que les entreprises adaptées sont des acteurs du développement des territoires et qu'elles promeuvent un environnement inclusif, et
- en créant les conditions de l'amélioration des performances économiques des Entreprises Adaptées en vue de contenir et diminuer leur niveau de dépendance à l'Etat.

Sécuriser enfin le financement des aides compensatoires des conséquences du handicap. Ce ne fut pas la partie la plus simple de notre concertation, mais cela a permis de préciser, d'affiner, et finalement de consolider le socle à partir duquel les innovations et les expérimentations sont possibles. Oui, « On ne peut changer qu'à condition de rester le même », car le changement et l'identité sont indissociables.

\*\*\*

L'essentiel de ce que nous actons aujourd'hui c'est un engagement commun pour répondre à un défi social, celui de l'emploi des personnes en situation de handicap de la France.

Car la situation du chômage des personnes en situation de handicap à ce jour comme vous l'avez évoqué madame la ministre est dramatique.

Devant ce constat, il fallait se fixer des objectifs ambitieux et s'en donner les moyens. C'est tout le travail qui a été fait. Mener de front la réforme législative, la trajectoire budgétaire, les innovations nécessaires du secteur adapté, avec tous les partenaires, **APF France Handicap, UNAPEI, APAJH, ANRH, FAF, Gepso, FEHAP, UNEA**, d'une part et la DGEFP et vos services Madame la Ministre du Travail, que vous pouvez féliciter vos équipes d'avoir haussé à un tel niveau de technicité, d'autre part, voilà ce que nous avons fait depuis 6 mois.

Soyons fiers du résultat, et soyons modeste devant ce qui reste à accomplir.

Ni plus ni moins que le doublement de notre secteur pour atteindre 80 000 emplois en 2022.

Et surtout, 80 000 emplois dans une optique inclusive. C'est le sens que nous avons donné aux innovations, aux expérimentations prévues dans cet engagement national : « cap vers les entreprises inclusives ».

- Un Renforcement de la réponse accompagnée par une Mise à Disposition modernisée
- Plus de fluidité dans l'accompagnement à la réalisation du projet professionnel de la personne en situation de handicap par le CDD Tremplin
- Plus de possibilités d'accès à l'emploi par l'EA Travail Temporaire .
- Plus de potentialité d'entrepreneuriat social dans une optique inclusive par l'Entreprise adaptée libérée de sa contrainte de contingent.

Pour les quatre prochaines années, l'Etat va investir massivement, pour porter le budget du secteur adapté à plus de 500 millions d'euros, à la fois dans la consolidation du modèle des Entreprises Adaptées et aussi dans les expérimentations innovantes.

C'est le **DEAL** que nous actons aujourd'hui en ses lieux.

Au-delà de sa confiance dans le modèle inclusif, l'Etat fait un investissement sans précédent, qui change la donne, dans des innovations qui seront expérimentées par les Entreprises Adaptées volontaires existantes ou nouvelles. Par la volonté et la créativité partagée de plusieurs entrepreneurs sociaux et dirigeants d'Entreprise Adaptée, (Mes pensées immédiates vont à Nicolas, Charles, Serge, Thibault, Sébastien(s), Erwan, Véronique, Julia, Mathieu, Denis, Marc, Olivier, Manuel, Charlotte, Philippe, Jérôme, Nathalie, Pascale et Stéphane(s)), nous avons su créer des expérimentations permettant un accroissement de l'efficacité budgétaire pour l'Etat. Un facteur clé de la réussite de ce grand moment historique que nous vivons ensemble aujourd'hui.

Nous ne pourrons pas faire seul ce **DEAL**, nous aurons besoin de la mobilisation de tous, des entrepreneurs sociaux certes, de l'administration, d'un comité d'accompagnement et de supervision des expérimentations, du Laboratoire des innovations inclusives (Lab2i) afin de d'essaimer à toute la Société civile et économique les bonnes pratiques inclusives.

**Avec aussi et surtout des partenaires économiques.** Nous pensons à la Société Générale, Airbus, LVMH, ENEDIS, SNCF, Accenture, Vinci, Safran, L'Oréal, AXA, XPO, Vallourec, SCC, CGI, ... et tant d'autres que j'oublie ici de la centaine de milliers de clients qui font confiance, au quotidien, à l'efficacité économique des Entreprises Adaptées. Merci de votre mobilisation et de votre implication.

Les premiers bénéficiaires de cet investissement massif : les personnes en situation de handicap les plus éloignées, tenues à l'écart du marché du travail ou qui courent le risque de perdre leur emploi en raison de leur handicap. 40 000 créations de nouveaux emplois dans les 4 prochaines années.... Et nous serons vigilants sur la mise en application des engagements.

\*\*\*

La notion de « handicap » est diversement abordée d'un pays à l'autre. Chaque pays a son histoire et sa culture sur le sujet, **et** nous sommes en France, un pays dont la devise est « Liberté égalité fraternité ». Cet « idéal commun » et cette pierre angulaire de la fraternité que le conseil constitutionnel vient de rappeler récemment, c'est ce dont nous parlons quand nous souhaitons créer les conditions de la Société Inclusive, à laquelle nous aspirons tous.

Une société est inclusive lorsqu'elle module son fonctionnement, se flexibilise pour offrir, au sein de l'ensemble commun, un « chez soi pour tous ».

Chacun mérite une réponse accompagnée, à la construction de laquelle il doit, à sa mesure, pouvoir contribuer. C'est ce que s'appliquent à mettre en actes les Entreprises Adaptées dans leur optique inclusive. Cela consiste à moduler l'action selon les besoins, les désirs, les rêves, les projets singuliers, pour compenser les inégalités de nature ou de situation.

« Compenser », « aménager de manière raisonnable », c'est ce qui est inscrit au cœur de la Convention des Nations Unies du Droit des Personnes Handicapées que la France a ratifiées en 2010. Ce que nous faisons aujourd'hui sera regardé au delà de nos frontières. Notamment par l'Union européenne et nous y veillerons.

Aller vers une société inclusive, une société providence c'est un marqueur de civilisation.

Madame La Ministre du Travail, ce que nous initions aujourd'hui, c'est le **changement d'échelle d'un modèle** qui fonctionne **et** qui accepte de relever le défi de l'optique inclusive. Les personnes en

situation de handicap sans emploi ou qui courent le risque de le perdre l'attendent, les territoires l'attendent. Nous aurons maintenant une palette plus large, plus riche de solutions à proposer pour que chacun se réalise et renforce sa légitimité de citoyen. Car comme le rappelle Charles Gardou. « Vivre sans exister est la pire des exclusions et qu'il n'y a pas de vie minuscule » C'est ce combat que nous menons.

Madame La Ministre chargée des personnes en situation de handicap, vous le savez, le travail est un lieu de reconnaissance, un lieu de statut, de déploiement de soi. Lors de la récente visite d'une Entreprise Adaptée, je pense que nous avons pu constater et ressentir de la joie dans l'expression des salariés que nous avons rencontrée. Ils étaient fiers que vous soyez venus à leur rencontre et vous montrer qu'ils étaient autrement capables. *Nous l'avons encore constaté à l'instant lors de l'allocution des deux salariés d'Entreprise Adaptée Guillaume et Rudy.*

Benoît de Spinoza nous explique très bien que le Bonheur est la réalisation de sa nature profonde, et il ajoute que tout être vivant fait un effort pour persévérer dans son être et réaliser sa nature profonde. Il nous dit qu'il y a deux émotions fondamentales que sont la tristesse et la joie ; lorsqu'on progresse, lorsqu'on s'améliore, lorsqu'on grandit, on est dans la joie, et que tout le but de la vie c'est que la joie prenne toute sa place.

Il ne faudrait pas que la complexité du handicap et des entreprises adaptées nous fasse oublier la simplicité de vivre.

Si vous ne sentez pas profondément cela : que la joie est bonne, que l'amour est bon et que la Solidarité/ fraternité est bonne,  
Et que l'exclusion conséquemment c'est la tristesse, la souffrance, et la haine,

J'ai peur que vous soyez passé à côté de l'essentiel.

Je vous remercie

**Union Nationale des Entreprises Adaptées**  
**Cyril GAYSSOT**